

Raiatea et Tahaa

Le nom ancien de Raiatea, Havai'i, évoque nous l'avons vu le lieu mythique originel des Polynésiens. Ce lieu mythique se retrouve, avant l'arrivée des Polynésiens dans le Pacifique oriental, tel Savai'i de l'archipel samoan, et lorsqu'ils furent parvenus dans le Pacifique Nord, il devint, dans l'archipel des Sandwich, la grande île de Hawaii. Les différentes îles de la Société procédèrent, à travers les mythes de leur création, de Raiatea la sacrée qui fut le siège selon différentes traditions de *marae* fondamentaux d'où les grands *marae* des îles de la Société tirent leur origine : Vaearai dédié à Ta'arua, dieu suprême des Tahitiens, puis Taputapuataea consacré à 'Oro, fils de Ta'arua qui tendit à le supplanter, au XVIII^e siècle, dans sa place de suprématie divine, à Raiatea, Tahiti et Moorea.

Les divisions traditionnelles de Raiatea

On a déjà souligné, à propos des îles du Vent et notamment de Moorea, le caractère symbolique de la division des îles polynésiennes en huit *mata'eina'a* (districts) regroupés en deux séries de quatre chacune (donc une division binaire suivie à l'intérieur de chacune des deux parties d'une subdivision quaternaire). Si l'on se réfère à la place première occupée par Raiatea dans la construction et l'organisation symbolique des îles de la Société, place qu'exprime le nom ancien de Havai'i qui lui était appliqué, on peut, logiquement, former l'hypothèse que ce modèle de double division binaire et quaternaire fut utilisé à Moorea, à Tahiti aux Teva (Teva de l'Intérieur, Teva de la Mer), à Tahaa, à Bora Bora.

Apparemment, "Tahiti aux temps anciens" comme "History and Culture in the Society Islands" mentionnent neuf districts à Raiatea. Cependant l'île est dite *Raiatea-nui-e-vau* (les huit du grand Raiatea, d'après T. Henry) ou *Raiatea-the-eight* (les huit de Raiatea, d'après E.S.C. Handy), car le district d'Opoa, siège du *marae* Vaearai dédié à Ta'arua puis du *marae* Taputapuataea consacré au dieu 'Oro, selon les schémas exprimés par la tradition, était à part : "Opoa, district indépendant des huit autres (et d'où) le pouvoir royal venait..." (T. Henry) ; "Opoa te iva", Opoa la neuvième, "Opoa (...) the head of the fish", Opoa la tête du poisson qu'était Raiatea (E.S.C. Handy).

Opoa mis à part, les deux divisions de quatre districts chacune s'établissaient, l'une sur la côte est formant Te-Pae-i-nia, l'autre sur la côte ouest appelée Te-Pae-i-raro (E.S.C. Handy). Si "le grand chef, roi de tout le pays (était) Tama-toa (prince guerrier)" (T. Henry) et résidait à Opoa, sur la côte est, le "faatere hau (premier ministre) était (le) chef de Vaia" (T. Henry), un district de la côte ouest. Selon une autre tradition exposée par Vonnick Bodin, la division binaire de Raiatea se prolongeait dans l'univers formé dans et autour des îles de la Société, opposant les chefs *maro'ura* (pourvus de l'insigne de suprématie constitué par une ceinture de

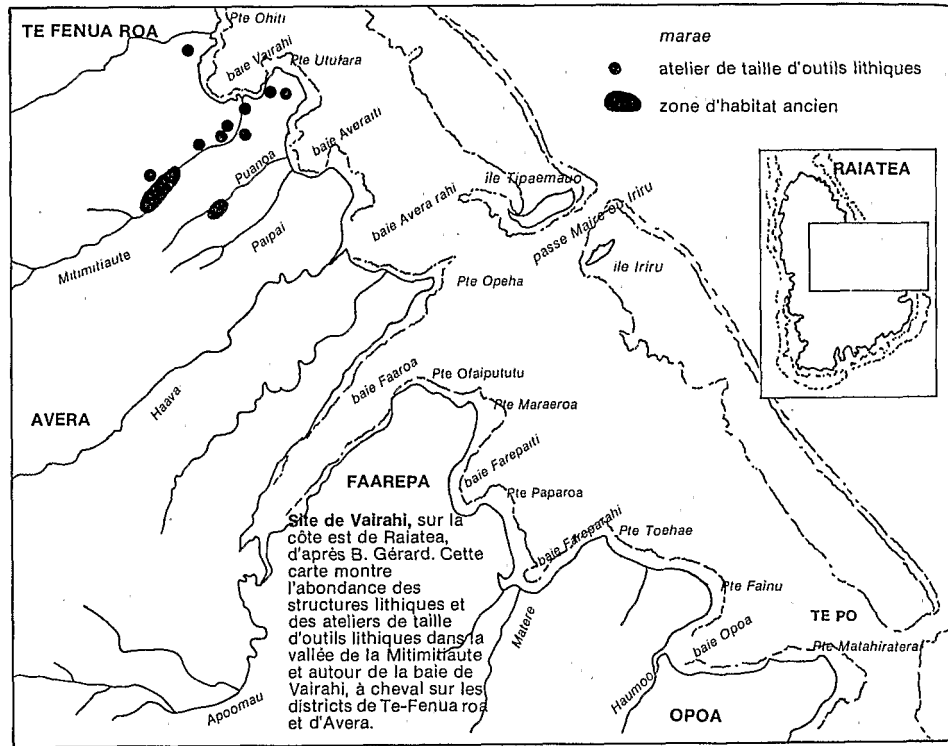
plumes rouges) à ceux qui portaient le *maro tea* (la ceinture de plumes jaunes ou blanches).

La famille royale d'Opoa

Dans les généalogies de "Tahiti aux temps anciens", celle de la famille royale d'Opoa est une des plus importantes : par sa longueur - 30 générations jusqu'à Tamatoa III, grand-père maternel de Pomare I^{er} - et par les soins mis à la recueillir, à partir d'un manuscrit de Mare, généalogiste et membre de la famille royale de Tahiti au XIX^e siècle, généalogie revue avec le concours de la reine Marau. Elle est balisée par les noms de Marama-i-te-atua (Lune des Dieux), Hiro, Tamatoa I^{er}, Tamatoa II, Tamatoa III et Tamatoa IV.

L'aîné de Tamatoa II fut Ari'i-ma'o dont le mariage avec Te'e'eva de Papara établit

pour les *ari'i* de ce district un lien éminent avec Opoa et le *marae* Taputapuataea : ce fut Ari'i-ma'o qui apporta à Papara le culte du dieu 'Oro et l'insigne de suprématie, la ceinture de plumes rouges *maro'ura*, et fit ainsi de la famille de Papara, notamment du chef Amo, de Cook, et du fils de Amo, Teri'irere l'*ari'i* *nui maro'ura* (chef suprême) de Tahiti. Cette union, par ailleurs, localisa sa descendance, par alliance à la génération suivante, à Huahine. On eut ainsi "la branche de Huahine" de cette famille, branche renforcée avec Opoa plus tard par ses liens avec Tamatoa IV. La dynastie des Tapoa de Bora Bora, à laquelle le grand guerrier Tapoa I (dont on reparlera) donne son nom, descend, très étroitement, du côté paternel, de Tamatoa II. Après Tamatoa III, le maillon suivant de la chaîne généalogique fut Tetupaia qui est issue d'un premier mariage de ce prince et fut, par



Pétroglyphe représentant une coiffure de deuilleur sur une pierre de bordure d'une plateforme de conseil à Tevaitoa. L'*ari'i* de Tevaitoa était le tenant du titre du *marae* Tainuu.



son alliance avec le grand-chef de Pare, la mère de Pomare I^{er}, Opoa contribuant ainsi à la constitution de la dynastie Pomare. D'un second mariage de Tamatoa III est issu Tamatoa IV qui forme ce que T. Henry appelle "la branche de Raiatea" qui se termine par deux souverains, Tamatoa V et VI, avant l'annexion en 1888 des îles Sous-le-Vent. De multiples liens renforceront, au cours du XIX^e siècle, cette branche avec les Pomare qu'on peut appeler "la branche de Tahiti".

Marae et archéologie

Il est à peine nécessaire de souligner l'importance des liens entre les Tamatoa, le marae Taputapuataea et le développement du culte du dieu 'Oro. A la différence de Tahiti, les structures lithiques en bord de lagon ont été

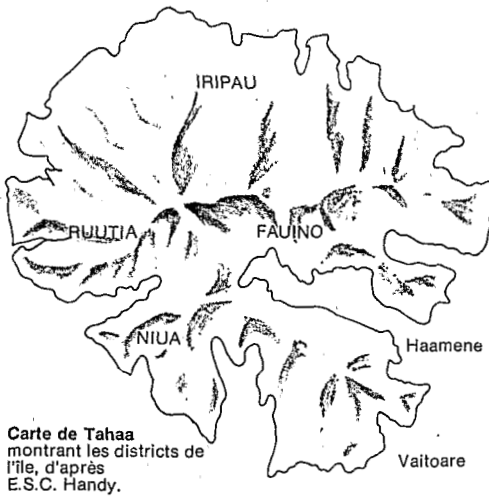
beaucoup moins atteintes à Raiatea ; Y. Sinoto et P. Vérin en donnent une liste impressionnante par son abondance qui vient s'ajouter au relevé du professeur K. Emory. Celui-ci nous donne notamment une description du marae Tainuu (Ta'inu'u) à Tevaitoa (Teva-i-toa) dans la partie Te-Pae-i-raro, sur la côte ouest de Raiatea. Ce marae, d'après E.S.C. Handy, a été construit dans le même style que Taputapuataea à Opoa : en bordure du lagon, sur un promontoire, il se présente comme un rectangle allongé de 51 m sur 4,50 m formé de grands blocs de basalte et de corail dressés sur chant et rempli, à l'intérieur de l'espace ménagé par les blocs, de pierres de corail. On trouve à proximité de cette structure une pierre-reposoir pour les oiseaux sacrés appelée Tauaao, un terrain de réunion des chefs appelé Raituia, le pavage de la demeure du chef 'Tau Matini, les vestiges

d'un marae sacré de chef appelé Tetuira et un marae de guerrier dénommé Taputuaraï.

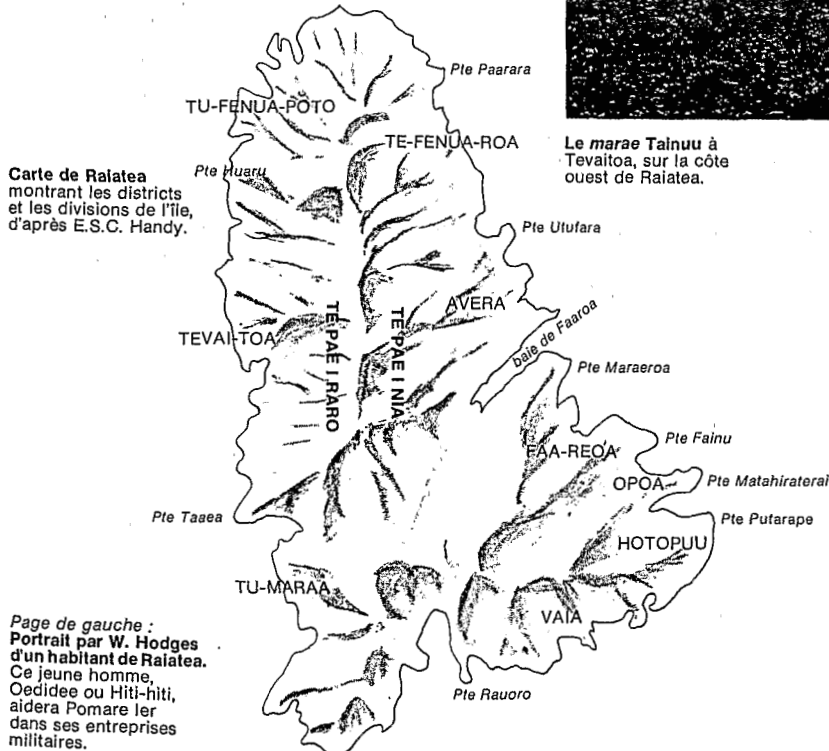
Des fouilles archéologiques entreprises par B. Gérard dans une vallée d'Avera, sur la côte est, montrent la richesse de l'île en structures lithiques anciennes, marae, plates-formes pavées, atelier de taille d'outillage lithique.

Tahaa

Les listes de marae données par les auteurs précités montrent également la richesse de l'île jumelle Tahaa en vestiges lithiques. Cette île se divisait en quatre districts. Appelée anciennement 'Uporu, elle a joué, selon E.S.C. Handy, un rôle insignifiant dans l'histoire : en fait, dit-il, elle semble n'avoir jamais été autre chose qu'une dépendance de Raiatea.



Carte de Tahaa montrant les districts de l'île, d'après E.S.C. Handy.



Carte de Raiatea montrant les districts et les divisions de l'île, d'après E.S.C. Handy.



Le marae Tainuu à Tevaitoa, sur la côte ouest de Raiatea.

Portrait de Omai ou Mai d'après N. Dance. Cet habitant de Raiatea fut emmené en Angleterre par Cook lors de son deuxième voyage (1773). C'était le second Polynésien des îles de la Société, après celui que Bougainville avait emmené en France et avant les Tahitiens que les Espagnols conduisirent à Lima. Mai était aussi le nom d'une importante famille de Bora Bora.



Page de gauche : Portrait par W. Hodges d'un habitant de Raiatea. Ce jeune homme, Oedidee ou Hiti-hiti, aidera Pomare I^{er} dans ses entreprises militaires.

ENCYCLOPEDIE DE LA POLYNESIE

à la recherche des anciens Polynésiens

Ce quatrième volume de l'Encyclopédie de la Polynésie a été réalisé sous la direction de

José Garanger,

Docteur d'Etat ès lettres et Sciences humaines, Professeur à l'Université de Paris I,
Directeur du Laboratoire d'Ethnologie Préhistorique (C.N.R.S., L.A. 275)

avec la collaboration de : **Marie-Noëlle de Bergh**, Maître ès lettres et D.E.A. d'Archéologie,

Jean-Michel Chazine, Maître ès lettres et D.E.A. d'Archéologie, Ingénieur au C.N.R.S. (L.A. 275),

Éric Conte, Maître ès lettres et D.E.A. d'Archéologie, L.A. 275 du C.N.R.S. et Département d'Archéologie

du Centre Polynésien de Sciences Humaines, **Bertrand Gérard**, Docteur en Archéologie, Chargé de recherche à l'O.R.S.T.O.M.,

Maeva Navarro, Maître en Archéologie, Directrice du Département d'Archéologie du Centre Polynésien de Sciences Humaines,

Catherine Orliac, Docteur en Archéologie, Chargée de recherche au C.N.R.S. (L.A. 275),

Michel Orliac, Diplômé du C.R.P.P. (Sorbonne), Technicien supérieur au C.N.R.S. (L.A. 275),

Pierre Ottino, Docteur en Archéologie, Chargé de recherche à l'O.R.S.T.O.M., **Claude Robineau**, Docteur d'Etat ès lettres
et Sciences humaines, Directeur de recherche à l'O.R.S.T.O.M.,

et la coopération des organismes suivants : Centre National de la Recherche Scientifique,

Département d'Archéologie du Centre Polynésien de Sciences Humaines,

Laboratoire d'Ethnologie Préhistorique (C.N.R.S., L.A. 275), Laboratoire de Préhistoire de l'Université de Paris I,

Musée de Tahiti et des Iles, O.R.S.T.O.M. (Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération),

Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne (Unité de Recherche et d'Enseignement d'Histoire de l'Art et Archéologie).

Conception et production : **Christian Gleizal**

Maquette et coordination de la réalisation technique : **Jean-Louis Saquet**

Assistante de production : **Catherine Krief**

Illustrations : **Catherine Visse** et **Jean-Louis Saquet**

Cartographie : **Jean-Louis Saquet**

Photographies : B. Bird, P. Boisserand, J.-C. Bosmel, J.-M. Chazine, E. Christian, E. Conte, J. Garanger, C. Hautbois, T. Heyerdahl, J. Hines, B. Juillerat, M. Krüger, P. Laboute, A. Lavondès, C. Lorme, M. Orliac, P. Ottino, C. Pinson, H. Plißon, C. Rives-Cedri, Cl. Robineau, J.-L. Saquet, A.M. Semah, Y.H. Sinoto, D. Stordeur, G. Twigg-Smith, B. Vannier, A. Vitalis-Brun.

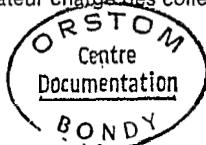
Les photographies autres que celles confiées par leurs auteurs ou leurs agences sont publiées avec l'autorisation
des sociétés ou organismes suivants :

Auckland War Memorial Museum, Nouvelle-Zélande ; Bernice Pauahi Bishop Museum, Hawaii ; British Museum,
Grande-Bretagne ; Canterbury Museum, Nouvelle-Zélande ; Centre Technique Forestier Tropical, France ; Mitchell Library,
State Library of New South Wales, Australie ; Musée Gauguin, Tahiti ; Musée de l'Homme, France ;
Musée de la Marine, France ; Musée communal de Vaipaea, Iles Marquises ; Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Belgique ;
Otago Museum, Nouvelle-Zélande ; Service Historique de la Marine, France.

Notre travail de documentation et d'illustration a été considérablement facilité par l'aide que nous ont apportée :

au B.P. Bishop Museum : Y.H. Sinoto, chairman, Dept. of Anthropology, Cynthia Timberlake, librarian,
Betty Lou Kam, curatorial assistant, photograph collection, Clarice Mauricio, photograph collection ;
à la State Library of New South Wales : Jennifer Broomhead, Mitchell librarian ;
au Musée de la Marine : Marjolaine Mourot ;
au Musée de l'Homme : Muguette Dumont ;
aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire : Francina Froment.

Les collections du Musée de Tahiti et des Iles nous ont été rendues accessibles grâce à la patiente collaboration de :
Manouche Lehartel, directrice ; Véronique Mu Liepman, conservateur et Hiro Ouwen,
assistant conservateur chargé des collections.



03 JUL. 1990

CHRISTIAN GLEIZAL / MULTIPRESS

18.231 vol. 4

AN
POL